L'ÉCHANGE Kevue Linneenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (4, 0, A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

- Berthoumieu, abbe; 5, rue Bertin, Moulins. Ichneumoniens.
- J. Clermont, à Morcenx (Landes). Aphòdicas pa-léarctiques, Histérides français.
- L. Davy, à Fougène par CLEFS (Maine-et-Loire). Ornithologie.
- A. Dubois, à Versailles. Coléoptères.
- G. Le Comte, Le Vigon Gard). Cétonides.
- J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, a Saint-Etienne (Loire). Longicornes.
- Maurice Pic, Digoin (Saône-et-Loire). Cotéontères. d'Europe, Metyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthécidæ, Pedilidæ, etc. du globe. Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléara-
- A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, Lyon. Fossiles, Géologie.
- Valéry Mayet, a Montrellien. Biologie.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic. Tableau de détermination des formes du genre Carabus, par G. V. DE LAPOUGE (suite).

Les Oxypoda gallo-rhénans traduits de l'allemand et abrégés des

Oxypoda du Dr Max Bernhauer, par A. Dubois (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus. par M. Pic (suite).

Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul Pionneau (suite). Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1º JANVIER

France: 5 francs. Etranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page		16 fr.	Le 1/4 de page	. 5 fr.
La 1/2 page		9 fr.	Le 1/8 de page	
1000000	Réduction de 25 %	pour les ins	ertions plusieurs fois répétées	
*	TARIF SPECIAL	POUR LES	ANNONCES ANNUELLES	

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	400 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. m
8 pages	4)))	5 mm	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 00
Converture blanche	0 75	1 25	2 200
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »x

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique : Liedes Berlin

La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902

Téléphone VII-101 Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

Berlin N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1º ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.

Prix en marks: 8,25 franco contre envoi mandat-poste.

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus ; familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — Prix en marks 4,15.

La famille des Cerambicides est sous presse.

2º ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés. Echantillons franco.

3º CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carlon 1. a roûtent :



0mk,90pl le mille. 4mk les 5.000.

7mk les 10,000.

30^{mk} les 50.000. 50^{mk} les 100.000.

16mk, 25 les 25,000.

Franco contre mandat; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. 3 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude). AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES.

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.) - 1891-1908

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

- SUITE -

Drapetes immaculatus Pic. M. Reitter a récemment changé (Wien. Ent. Zeit., 1908, p. 296) le nom de cette espèce, que j'ai décrite dans l'Echange, en celui de Theresæ, à cause de la var. immaculatus Fleisch, mettant ainsi ses actes en contradiction avec ses anciennes théories exposées (Wien. Ent. Z., XIII, 1894, p. 192), à propos de certaines variétés d'Anthicus bimaculatus Illig. mutées par moi.

Prosternon holosericeus v. nov. semirufus. Noir avec les élytres, les pattes et les antennes d'un testacé roussâtre. Peney près Genève (Tournier, in coll. Pic).

Ludius (Selatosomus) melancholicus v. nov. cenisius. Pattes entièrement testacées, ou d'un roux clair. Mont-Cenis (Pic). — Une variété analogue, à pattes rousses, existe chez Ludius latus F. (var. d de du Buysson, in Elatérides, p. 102) et peut prendre le nom de subrubripes mihi ; je possède ceite dernière variété des environs de Lyon (ex-coll. Jacquet) et du mont Pilat (ex-coll. Gabillot).

Athous puncticollis v. nov. Ravouxi. Coloration générale testatee ferrugineuse o d' (coll. Pic). Je possède une paire de cette variété provenant des chasses de feu Ravoux à Nyons. Je rapporte à cette variété une Q, originaire de Digoin, qui, soumise autrefois à MM. du Buysson et Reitter, m'est revenue déterminée A. puncticollis Ksw. var. par chacun de ces auteurs.

Elater tristis v. nov. amurensis. Assez large, subparallèle, pubescent de gris en dessus et de flave en dessous, assez densément ponctué sur l'avant-corps avec les élytres striés-ponctués et granuleux, ces organes noirs ayant le voisinage de l'écusson marqué de roux, le reste du corps noir avec les membres roussâtres, le 1er article des antennes et les cuisses un peu rembrunis. Sibérie : Amour (coll. Pic). Se distingue à première vue de tristis L. par la coloration entièrement, sauf à l'extrême base, foncée des élytres.

Haplocnemus Beauprei n. sp. Etroit et allongé, subparallèle, convexe, brillant, à pubescence grise avec des poils dressés, foncé en dessous, verdâtre métallique en dessus avec l'avant-corps à reflets cuivreux; antennes, tibias et tarses testacés ou roussâtres, cuisses foncées. Tête grosse; antennes assez courtes et un peu grêles, faiblement dentées à partir du 4° article; prothorax court et large, subarrondi et faiblement rebordé sur les côtés, à ponctuation forte, irrégulière et espacée; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, atténués à l'extrémité, un peu explanés sur les côtés, à ponctuation assez forte, irrégulière et peu rapprochée. Long. 4 mill. Algérie: Chellala (Vauloger de Beaupré in coll. Pic). Ressemble à tuniseus Pic, mais la forme est plus étroite, la ponctuation prothoracique plus marquée et les antennes sont testacées.

Attalus coloratus var. Moraguesi Uhag. Cette variété décrite sur un exemplaire o, et qui offre le prothorax testacé et les élytres largement marqués de flave sur leur

milieu, a été capturée au nombre de plusieurs exemplaires 🗘 à Majorque par le docteur Martin et fait partie de ma collection.

Anthicus nigroterminatus (nouv.). Un peu allongé, brillant, pubescent de gris, entièrement testacé-roussâtre avec la tête un peu rembrunie en arrière, les élytres à macule apicale noirâtre, les yeux noirs. Tête longue, diminuée et subarquée derrière les yeux; antennes rembrunies au sommet; prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté-arrondi en avant, médiocrement impressionné sur les côtés, fortement ponctué; élytres assez longs, un peu rétrécis aux deux extrémités, séparément arrondis au sommet, médiocrement ponctués, à sommet marqué de foncé, parfois de vagues macules brunes vers le milieu des élytres. Long. 3,5 m. Espagne: El Pardal (Dr Martin, in coll. Pic). Je ne connais pas sûrement A. callimus Baudi, il pourrait se faire que cette nouveauté puisse s'y rapporter à titre de variété, distincte alors par ses élytres qui seraient moins et différemment maculés de foncé; se rapproche, d'autre part, de Henoni Pic.

Phytoecia speciosa Friv. var nov. pictipennis Q. Elytres revêtus d'une pubescence blanchâtre plus ou moins dense, piquetée de points noirs. Turquie d'Asie: Ain Tab. (coll. Pic).

Agapanthia angusticollis v. nov. subacuta. Relativement petit, avant-corps étroit, subcylindrique, élytres étroits et relativement courts, fortement rétrécis et courtement dehiscents à l'extrémité. Caucase (cell Pic). Cette curieuse modification rappelle cardui L. par sa forme, mais les élytres sont dépourvus de bande suturale blanche.

Cryptocephalus Perrisi v. nov. Warioni. Elytres testacés ornés chacun d'une macule préscutellaire et d'une bande latérale à contours irréguliers, arquée postérieurement et remontant ensuite près de la suture, celles-ci d'un noir bleuté. Algérie (coll. Pic). C'est l'insecte décrit par de Marseuil dans sa monographie (p. 42), d'après un exemplaire récolté par le D' Warion et faisant partie de la collection Leprieur.

(A suivre.) M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

Race de Valachie, réticulation ± fine et rétrécie, peu saillante. 35-40.

s.-v. Montandoni Born.

Race des Carpathes et de Transylvanie; sculpture très grossière, très saillante; 30-38.

Réticulation très brouillée. v. rugifer Kr. Réticulation brouillée seulement en déhors ; sur le disque, intervalles

boursonflés, discontinus, anastomosés par places, mais parallèles et comptables. Sinaia.

s.-v. testis Lapouge.

Intermédiaires de Montandoni à rugifer.

Race de France et de l'Europe centrale ; réticulation intermédiaire ;

pronotum plus rétréci en arrière ; angles plus étroits ; très grande, 30-40.

coriaceus L.

Sous races locales plus petites, à sculpture un peu moins forte, pronotum moins rétréci en arrière, angles moins étroits.

De Crimée, pronotum fortement ponctué.

s.-v. Tauricus Gangl.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

D'Illyrie, Carniole, Croatie, N. de la Damatie, plus mate, sculpture moins brouillée, passant à rugosus, 28-35. s.-v. spretus Dei. Petits sp etus des montagnes : Carniole, Carinthie of angusticollis Mots. Q cordicollis Mots., Croatie imminutus Kr., 25-30.

Des Alpes maritimes et de la zone subpyrénéenne, mate, réticulation âpre en dehors du disque ; points primaires gros, 28-32. s.-v excavatus Charp. De Camargue brillante, corselet petit, peu ponctué, subcarré; sculpture

moins brouillée, assez faible ; 30 32, s.-v. Pueli Lapouge.

Primaires ordinairement saillants, peu interrompus, assez lisses; angles du pronotum plus larges que coriaceus, moins que rugosus.

Race de la Russie méridionale, à corselet fortement ponctué.

s.-v. sublineatus Geh. Race de l'Italie centrale, mate ; corselet subcarré, angles postérieurs lar-

ges et courts ; élytres courts à sculpture forte et serrée, irrégulière ; un s -v. Sabinus Lapouge. peu âpre en dehors du disque ; 30-35. Sous-race de la Basilicate, plus étroite, exagérant les autres caractères :

chaînons primaires très saillants, coupés par des points presque fossules ; 28 30. s -v. Basilicatus Born.

Groupe Foudrasi

Race d'Epire et Morée ; élytres ponctués ; aspérités peu marquées hors du disque seulement ; 25-33. v. Foudrasi Dei. Race d'Attique, Eubée, Béotie ; large, âpre, finement ponctuée ; points pri-

maires grands ; très mate ; reflets bleuâtres ou violacés ; 25 35.

s. v. Emgei Gangl. Race de Thessalie et Macédoine : plus plate, un peu convexe en arrière : corselet plus grand, points primaires peu visibles; très mate; reflets

bleuatres: 28 35. s. . v. doplanatus Mots. Race du Balkan central : aspérités serrées ; points des primaires larges, seulement en dehors du disque ; 23-35, passage au suivant. s .- v. semipunctatus Geh.

Race de Serbie ; pronotum rétréci en arrière ; élytres mats, couverts d'innombrables granulations serrées, coniques ; points des primaires faiblement indiqués ; forme aplatie ; 31-38. s.-v. Hopffgarteni Kr.

Cette race donne par croisement avec spretus et rugosus, en Bosnie, Croatie, Slavonie, une forme plus étroite, à granulations moins fines et moins serrées, primaires mieux indiqués : 30-38. s.-v. subruge s.-v. subrugosus Kr .-

Et avec spretus et le type, en Croatie, Slavonie, Banat, une forme plus grande, plus convexe, brillante, à sculpture moins fine et un peu réticulée 35-42. s -v. Bannaticus Redt.

Toutes les formes du groupe ont le pronotum plat, à peine ponctué.

Groupe Cerisyi

Ponctuation des élytres fine, primaires et secondaires souvent distincts, dessus mat.

Race de Cilicie, étroite ; points primaires assez nets, 20 25. s,-v. Mopsucrenæ Peyr. Race du littoral méridional d'Asie Mineure, et des Sporades méridionales. large, épaules peu fuyantes, points primaires peu visibles ; 23-30.

s.-v. sphodrinus Gaut. Race des Cyclades, plus courte, plus fortement ponctuée ; 23-30.

s.-v. punctulatus Reiche. Race plus étroite de Samos, ponctuée ; 23 28. s.ev. Icarius Gangl.

Ponctuation plus forte, les élytres moins unis ; épaules plus fuyantes, moins que les coriaceus et Foudrasi ; 25-32.

Primaires et secondaires ordin irement indistincts; dessus brillant; points des primaires peu visibles. Côte occidentale d'Asie Mineure. v. Cerisui Dei. Race de l'intérieur, de Brousse au Taurus, plus mate, les points des primaires un peu plus visibles.

Race de Constantinople, semblable à Brussensis, un peu plus Apre, les points des primaires comme chez Cerisyi. s.-v. vicinus Waltl. Petits Brussensis des montagnes, les primaires ordinairement distincts.

s. v. Olympicus Géh.

Métis de caraboides et de vicinus, ordinairement pronotum de vicinus et
elytres de caraboides, primaires quelquefois distincts, ordinairement à
points larges. Bosphore.

s.-v. Kindermanni Waltl.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus (Suite) (1).

Hedobia latithorax n. sp. — Robuste et large, hérissé de quelques longs poils, noir de poix avec les élytres ornés de quelques reliefs roussâtres et de mouchetures jaunâtres, membres un peu roussâtres. Tête et prothorax revêtus d'une pubescence jaune peu serrée, ce dernier très large, fortement dilaté-arrondi en arrière, finement et densément ponctué; écusson assez large, pubescent; élytres peu plus larges que le prothorax, courtement rétrécis au sommet, fortement et irrégulièrement pontués, ornés de reliefs irréguliers, roussâtres et de mouchetures variées de poils jaunâtres; dessous du corps foncé, pubescent de jaunâtre. Long, près de 10 m.m. Tonkin (coll. Pic). — Ressemble à maxima Pic, mais la forme est plus robuste et le prothorax bien plus large.

Stagetus (Theca) breviuscula v. nov. luteopubens. — Diffère de breviuscula Fairm. (2) d'Obock, par la coloration roussatre du corps et la pubescence jaunâtre au lieu d'être grise. Provient de l'Erythrée (coll. Pic).

Sphæricus madecassus n. sp.— Presque mat, convexe, subglobuleux, roussâtre avec l'avant-corps un peu obscurci et densément pubescent de jaunâtre, cette pubescence en partie squamuleuse, antennes et pattes testacées, pubescentes de jaune. Très voisin de africanus Pic, mais moins brillant, antennes non distinctement hérissées de longs poils, à dernier article, celui-ci subglobuleux, plus court. Long. 2 mill. environ. Madagascar: Diego Suarez (coll. Pic).

Cantharis (Telephorus) Kaschmirensis n. sp. — Grand, robuste, peu brillant, pubescent de gris, testacé-rougeâtre avec les yeux, les antennes, sauf les 2 premiers articles, et les élytres noirs, prothorax, poitrine et abdomen maculés de noir. Tête courte, antennes courtes et grêles, noires avec les 2 premiers articles et la base des suivants testacés; prothorax court, arrondi aux angles, impressionné sur le disque et orné de chaque côté d'une macule noire en demi-cercle; élytres larges, subparallèles, ruguleux, à côtes indistinctes; abdomen testacé, offrant une rangée de macules noires sur ses côtés; pattes testacées avec les tarses un peu rembrunis. Long. 20 m.m. Kaschmir (reçu de Rost). Grande espèce, voisine de maxima Pic mais à coloration différente.

Formicilla longicornis n. sp. — Allongé avec les élytres courts et larges, brillant, pubescent de gris et orné de soies dressées longues sur les élytres, roussâtre avec les

⁽¹⁾ Consulter les numéros précédents 287, 284, etc., sur le même sujet.

⁽²⁾ Le type figurant dans la coll. Dollé fait actuellement partie de ma collection.

M. Fairmaire eut la nonté de m'offrir un couple typique de son espèce.

(Hautes-Pyrénées : vallée de Campan (Pandellé) ; Cauterets, en nombre (A. Grouvelle !).

36. Oxypoda assimilis KR.

(Kraatz, Stett. Ent. Ztschr., 1855, 332.)

Par la couleur et la ponctuation, semblable, à s'y méprendre, à l'abdominalis Mannh. dont il se distingue toujours surement, avec un peu d'attention, par sa taille moindre; sa forme parallèle, son abdomen, notamment, non acuminé; et par la brièveté du les article de ses tarses postérieurs.

Comparé aux élytres, corselet un peu plus large et relativement plus long; d'un quart plus large que long; pas aussi fortement rétréci en avant, sur les côtés, que chez l'abdominalis.

Diffère du rufa Kr., dont il a presque l'abdomen parallèle, par sa couleur plus claire et par le 1^{er} article de ses tarses postérieurs plus court.

Tout le corps à ponctuation extrêmement serrée; assez mat et à reflet gris soyeux; noir avec le corselet d'un jaune rougeâtre clair, les élytres, d'un jaune sale, passant au noirâtre; sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments rougeâtres; antennes brunâtres avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre clair. 2,5 mill.

Les exemplaires typiques que je dois à la générosité de M. le Dr Kraatz, proviennent des Pyrénées.

Je possède aussi deux exemplaires de l'Herzégovine (Prenj).

L'assertion d'Eppelsheim relative à l'existence de cette espèce, récoltée par Quedenfeld dans le nord de l'Afrique, repose sur une méprise. Les insectes qui se trouvent dans sa collection sous le nom d'assimilis Kr., appartiennent à une nouvelle espèce d'Atheta du sous-genre Colpodota.

J'ai dėjà ėtabli plus haut, à propos du vicina Kr., que l'Oxypoda tenuicornis Scriba ne se rapporte pas à l'assimilis.

Particulier à l'Espagne (Rey). — Hautes-Pyrénées (Ch. Brisout). — Ariège : Ax (A. Grouvelle !). — Pyrénées-Orientales : Mont-Louis (Sietti, sec. Bernhauer).

37. Oxypoda abdominalis Mannh.

(Mannh., Brach., 69. — Er., Kæf. Mk. Brdbg., I, 346; Gen. Spec. Staph., 146. — Kraatz, Ins. D., II, 172. — Thoms., Skand. Col., III, 22. — Ganglb., Kæf. M., II, 73.)

occulta Grimm, Stett. Ent. Ztg., 1845, 132.

Facile à reconnaître, parmi les Sphenomma à ponctuation abdominale extrêmement serrée jusqu'au sommet, à sa couleur claire; à son corselet de la longueur des élytres; à son abdomen acuminé.

D'un roussâtre pâle avec la tête le plus souvent rouge brunâtre; abdomen brun ou noirâtre avec le sommet et le bord postérieur des segments rougeâtres; antennes brunâtres avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Ponctuation très fine et très serrée sur tout le corps, un peu moins fine sur lesélytres; pubescence partout épaisse, à reflet gris soyeux sur l'abdomen. Antennes distinctement épaissies vers l'extrémité, à 3° article aussi long que le 2°, les pénultièmes sensiblement transverses.

Corselet pas plus large que les élytres ; d'un tiers à peine plus large que long ; fortement rétréci et un peu comprimé en avant.

Elytres aussi longs que le corselet ; abdomen acuminé.

4º article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. 3-3,3 mill. Europe septentrionale et moyenne; parfois commun au bord des rivières; dans les inondations; se rencontre encore sous les feuilles humides. Caucase, Russie, Algérie, Maroc, Espagne.

Très rare dans la faune gallo rhénane. Strasbourg (Ott, cat. Bourgeois). — Hautes-Pyrénées (Rey et coll. Puton). — Marseille et Digne (Abeille de Perrin, cat. Caillol).

Espagne (coll. Dubourgais < Lahaussois) .- Bône, Médéah; en avril (Lethierry, cat. Reiche) (1).

38. Oxypoda rufa KR.

(Kraatz, Ins. D., II, 170. - Ganglb., Kæf. M., II, 72.)

præcellens Epp., Verhandl. d. zool.-bot. Ges. in Wien, 1880, 206.

Noir de poix avec le corselet, les élytres, le sommet de l'abdomen et le bord postérieur de ses segments d'un rouge brunâtre; antennes brunâtres, avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête densément ponctuée, assez peu brillante. Antennes modérément épaissies vers l'extrémité, à 3° article plus court que le 2°, les pénultièmes faiblement transverses.

Corselet pas plus large que les élytres; presque de moitié plus large que long; arrondi sur les côtés; modérément rétréci en avant; finement et très densément ponctué; densément pubescent; un peu brillant.

Elytres aussi longs que le corselet; fortement échancrés à leur bord postérieur; à ponctuation très serrée, un peu rugueuse, distinctement plus forte que celle du corselet.

Abdomen très peu rétréci en arrière ; à ponctuation extrêmement serrée, régulière jusqu'au sommet ; revêtu d'une pubescence grise, à reflet soyeux.

1er article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. 3-3,5 mill.

Paraît confiné dans les limites de l'Europe moyenne. Le type de Kraatz, que j'ai sous les yeux, provient de Thuringe; j'en ai d'autres spécimens de la Basse-Autriche: Rekawinkel (Dr Skalitzky); de Styrie: la Koralpe; de Carinthie: Villach (Holdhaus); de Hongrie; de Transylvanie: env. de Kronstadt (Deubel); de la Croatie; de l'Herzégovine: Jablanica; d'Italie: Gênes (Dodero).

Je l'ai capturé en juin sous des pierres du sommet alpin de la Koralpe ; le D' Skalitzky l'a trouvé sous des feuilles, près de Rekawinkel.

Se distingue du platyptera Fairm., avec lequel il a été souvent confondu, par sa taille moindre, sa forme plus étroite et surtout par son corselet plus mat. (2).

Zone subalpine, dans les mousses ; très rare. — Basses-Alpes : Barre des Dourbes (Peyerimhoff, cat. Caillol).

⁽¹⁾ Cette indication, appliquée à tort au togata, est à biffer page 30. - A. D.

⁽²⁾ On trouvera aussi dans la différence de conformation des tarses postérieurs, indiquée au tableau synoptique, un excellent caractère distinctif. — A. D.

39. Oxypoda islandica KR.

(Kraatz, Stett. Ent. Ztg., 1857, 285.)

edinensis Sharp, Transact. Ent. Soc. Lond., 1871, 188.

Assez analogue au précédent par la couleur, mais trois sois plus petit, avec le corselet plus déprimé et plus étroit, les élytres un peu plus longs et le corps assez régulièrement rétréci en avant et en arrière; tandis que chez le rufa Kr., il paraît assez parallèle.

Finement et densément pubescent; peu brillant; rouge brun avec la tête un peu plus foncée; abdomen, sauf son extrémité et le bord postérieur de ses segments, brun ou noirâtre; antennes brunâtres avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête très finement et densément ponctuée. Antennes assez longues et grêles, leur 3° article distinctement plus court que le 2°, les pénultièmes faiblement transverses.

Corselet pas tout à fait de moîtié plus large que long, assez aplati, presque un peu plus étroit que les élytres (le corps paraît ainsi un peu attenué en avant), modérèment rétréci vers le sommet, sans impression médiane anté-scutellaire, très finement et denment ponctué, assez mat.

Elytres un peu plus longs que le corselet; distinctement échancrés vers leur angle postéro-externe; à ponctuation aussi serrée, mais visiblement moins fine que celle du corselet.

Abdomen distinctement un peu rétréci en arrière ; à ponctuation extrêmement fine et extrêmement serrée ; régulière jusqu'au sommet ; revêtu d'une pubescence grise, à reflet soyeux.

1er article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. 2 mill.

Cette espèce, de l'extrême nord, dont je possède un exemplaire d'Islande (type de Kraatz), se rencoutre aussi dans tout le nord de l'Europe, le nord de l'Allemagne et en Sibèrie : Irkoust ; aussi dans le Tyrol et les Alpes occidentales.

[Zone supérieure des forèts subalpines, dans les mousses; très rare. — Hautes-Alpes : Saint-Véran en Queyras (Peyerimhoff). — Basses-Alpes : forêt de Failleseu (Peyerimhoff). — Hautes-Pyrénées (Fauvel), cat. Caillol]. — Pyrénées-Orientales : Mont-Louis (Sietti, sec. Bernhauer).

Islande (Rey; Perris, coll. Léveillé). - Piémont : Crissalo (Argod, cat. Caillol).

Sous-genre DEMOSOMA Thoms.

(Thoms., Skand. Col., III, 32.)

40. Oxypoda bicolor Muls, et Rev.

(Muls. et Rey. Opusc. Entom., II, 1853, 55; Brév., 1874, 292. — Kraatz, Ins. D., II, 172. — Ganglb., Kæf. M., II, 74.)

Analogue par la couleur à l'Ocyusida rusescens Kr., mais plus étiré et bien plus finement ponctué à l'avant-corps; élytres un peu plus longs; abdomen non dilaté en arrière.

Noir de poix avec le corselet et les élytres d'un brun rougeâtre clair chez les sujets bien développés ; les immatures sont testaces avec la tête et les pénultièmes segments abdominaux noirâtres ou seulement un peu rembrunis; alors aussi, tête claire; base des antennes, palpes et pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête à ponctuation extrêmement fine et assez dense. Antennes assez épaisses, à 3° article bien plus court que le 2°, les pénultièmes fortement transverses. 3° article des palpes maxillaires longuement étiré.

Corselet aussi large que les élytres; de moitié plus large que long; modérément rétréci en avant; marqué, devant l'écusson, d'une fossette transverse; finement etdensément ponctué.

Elytres à peine plus longs que le corselet; échancrés vers leur angle postéroexterne; à ponctuation aussi serrée, mais plus forte que celle du corselet.

Abdomen non ou très peu rétréci en arrière; à ponctuation très fine et serrée, moins dense vers le sommet; assez brillant et sans reflet soyeux. 2,5 mill.

Cette espèce, originaire de l'Europe moyenne, a été aussi rencontrée en Norvège par M. Th. Münster, Directeur des monnaies. Paraît propre aux montagnes.

Vosges: Celles-sur-Plaine, rarissime; 2 ind. (Peyerimhoff, cat. Bourgeois). — Env. de Dijon, 1 ind. (cat. Rouget).— Mont-Dore, Mont-Pilat, Grande-Chartreuse, en battant les lichens des vieux sapins; assez rare (Rey). — Lot-et-Garonne: Sos (P. Bauduer, cat. Delherm). — Gers: Puylansicet Samatan (J. Clermont, sec. Delherm). — Bouches-du-Rhône: Marseille, Mazargues (Peyron, cat., Caillol).

41. Oxypoda hæmorrhoa Mannh.

(Mannh., Brach., 76. - Kraatz, Ins. D., II, 184. - Thoms., Skand. Col., III, 26. - Muls. et Rey, Brév., 1874, 350. - Ganglb., Kæf. M., II, 74.)

promiscua Er., Gen. Spec. Staph., 148.
litigiosa Heer, Fn. Helv., 321.
gilvipes Mannh., Bull. Mosc., 1844, 179.
myrmecophila Mærk., Germ. Ztschr., III, 214.
funicularis Hochh., Bull. Mosc., 1871, 104.
juvenilis Muls. et Rey, Brév., 1874, 344.
nigrescens Muls. et Rey, ibid., 347.
uliginosa Bris., Cat. Gren. Mat., 21.

Reconnaissable à sa forme longuement étirée, parallèle; à ses élytres courts, trèsfinement ponctués; à la ponctuation, bien plus écartée en arrière, de son abdomen.

Diffère de l'amæna Fairm., avec lequel il a été souvent confondu, par ses antennesbeaucoup moins courtes, à pénultièmes articles moins transverses.

Noir de poix ou brun de poix avec le sommet de l'abdomen rougeâtre; souvent le corselet, les élytres, le bord apical des segments abdominaux ou les segments antérieurs entièrement d'un rouge brun; base des antennes, palpes et pattes d'un jaune rougeâtre; les sujets immatures sont souvent en entier ou en grande partie d'un jaune brunâtre.

Antennes fortement épaissies vers l'extrémité, à pénultièmes articles deux foisaussi larges que longs. Elytres non ou à peine plus longs que le corselet; ce dernieraussi large que les élytres; de moitié plus large que long.

Ponctuation serrée aux élytres et à la partie antérieure de l'abdomen, mais partout ailleurs médiocrement dense ; l'insecte paraît ainsi assez brillant.

élytres rembrunis à la base au milieu et largement à l'extrémité, autrement dit ces organes sort ornés de deux fascies rousses sur coloration foncière plus foncée ; antennes grêles et longues, flaves à la base et au sommet, rembrunies au milieu ; tête longue, rétrécie en arrière, yeux gris ; prothorax long, bilobé, le lobe antérieur subglobuleux, le postérieur étroit, un peu surélevé en dessus (vu de profil) ; élytres courts et larges, indistinctement ponctués, impressionnés près de la base ; pattes grêles, presque entièrement testacées. Long. 3 m.m. environ. Brésil méridional : Cuyaba (coll, Pic). Plus allongé et autrement coloré que gracilipes Champ.

Anthicus cuyabanus n. sp. — Allongé, étroit, sur l'avant-corps surtout, peu brillant, pubescent de gris avec quelques soies dressées en dessus, noir de poix, un peu roussâtre par places sur l'avant-corps, base des antennes testacée, celles-ci longues et grêles; tête longue, rétrécie en arrière, yeux gris; prothorax long, étranglé près de la base, celle-ci un peu surélevée; élytres assez courts, subparallèles, à épaules droites, un peu rétrécis au sommet, ornés de 2 fascies de poils blancs, avant et après le milieu, ces fascies parfois peu distinctes, l'antérieure placée dans une forte dépression transversale; pattes, en partie au moins, rembrunies, un peu robustes. Long. 3-3,5 m.m. Cuyaba dans le Brésil méridional (reçu de Baog-Haas). Espèce particulière, pouvant prendre place provisoirement près de dromedarius Laf. dont elle est très distincte par la forme plus allongée et la structure prothoracique.

Macratria nankinea n. sp. — Assez robuste, pubescent de gris, testacé-rougeâtre avec les yeux et l'abdomen noirs, les élytres noirs à macule rougeâtre placée près de la base et isolée de la suture, pattes testacées avec les cuisses postérieures en partie obscurcies. Tête courte, subtronquée en arrière; prothorax robuste, densément ponctué, modérément élargi en avant; élytres un peu plus larges que le prothorax, très peu rétrécis postérieurement, indistinctement striés; pattes robustes. Long. 4 mill. Nan-kin (reçu de Donckier). Jolie espèce pouvant se placer près de birmanica Pic, mais plus robuste avec les élytres maculés de rougeâtre

Macratria opaciceps n. sp.— Un peu allongé, presque opaque, pubescent de flave, noir de poix avec le prothorax taché de roux en dessus, le devant de la tête roussâtre, les membres testacés, mais extrémité des antennes et tibias postérieurs rembrunis. Tête longue, rétrécie en arrière, impressionnée sur le vertex ; prothorax assez long, subsillonné sur le milieu du disque ; élytres bien plus larges que le prothorax, médiocrement rétrécis en arrière, densément pubescents, indistinciement striés, avec la suture fortement relevée ; pattes robustes. Long. 4,5 m.m. Sumatra : Palembang (coll. Pic). Voisin de rubriceps Pic, mais tête en partie foncée, suture distinctement surélevée, etc.

Pyrochroa pubescens Pic. — La Q de cette espèce, décrite sur & (L'Echange, no 272), a les antennes plus courtes et progressivement pectinées sur les derniers articles. J'attribue à cette espèce comme variétés les deux modifications suivantes que je possède de Murée: v. notaticeps, ayant tout le dessus du corps rougeâtre sauf la tête marquée de noir antérieurement et v. rubricolor, ayant la tête entièrement rougeâtre ainsi que le prothorax, l'écusson et les élytres, tandis que les yeux, le dessus du corps et les membres sont noirs.

Je possède plusieurs espèces de Nesogona Mæklin recueillies par le Père Cotta à

Fort-Dauphin ou Ampasimena (Madagascar) et qui sont munies d'étiquettes manuscrites de feu Fairmaire, voici quelques renseignements à leur sujet :

Nesogena Cottæ Fairm. — Grande espèce large, de forme un peu ovalaire, de coloration plus ou moins cuivrense en dessus avec le pourtour et les stries verdâtres ou bleuâtres, le dessous du corps vert ou bleu métallique, les pattes bleues avec les cuisses largement rousses sur leur milieu, antennes rembrunies à base foncée. Long. 18-20 m.m. Ampasimena.

Nesogena viridiceps Fairm. — De forme un peu allongée avec la tête petite, le prothorax moins large que les élytres, pourpré-violacé en dessus avec le pourtour et la tête verdâtres, le dessous du corps cuivreux, ou pourpré métallique ; les pattes sont rousses avec le sommet des tibias et les tarses noirs, les antennes un peu roussâtres, les tibias antérieurs peu dilatés au sommet. Long 17 m.m. Ampasimena.

Nesogena longula Fairm. — Forme du précédent avec les élytres à stries moins profondes, le prothorax moins court, les membres foncés et la coloration différente, celle-ci d'un cuivreux verdâtre plus ou moins sombre en dessus et en dessous. Long. 17 m.m. Fort-Dauphin. Espèce voisine de cyanescens Frm. (dont je possède un exemplaire typique) par sa forme et ses tibias antérieurs fortement saillants en dehors au sommet.

(A suivre.)

M. Pic.

LISTE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉPIDOPTÈRES

Recueillis en Sicile et Sardaigne

Par PAUL PIONNEAU

(Suile)

GENRE 19 : Xanthia Tn.

1. Gilvago Esp., var. Innotata Faill. Ted Sicile, de juillet à octobre. Chenille sur jeunes chatons de peuplier, plus tard polyphage, en avril et mai.

GENRE 20 : Orrhodia Hübn.

1. Torrida. Sicile, en été.

Chenille sur plantes basses, genêt, mai et juin.

GENRE 21 : Heteromorpha FAILL. TED.

1. Ragusæ Faill. Ted. Sicile, en octobre et novembre. Je ne possède aucune indication sur la chenille.

GENRE 22 : Cleophana Boisb.

1. Serrata TR. Sicile, en mai.

Chenille sur scabieuses, autres plantes basses, en juin.

GENRE 23 : Cucullia Sch.

1. Chamomillæ Schiff, var. Calendulæ Tr. Sicile, d'avril à juillet. Chenille sur Matricaria chamomilla, Anthemis cotula, arvensis, de juin à la mi-août.

GENRE 24 : Plusia Ochs.

- 1. Circumscripta Freyer. Sicile, en été. Chenille sur diverses plantes.
- 2. Accentifera Lef. Sicile, Sardaigne (1), en juin ; août. Chenille sur Menthe, en janvier, février et juillet.

GENRE 25 : Heliaca H. S.

1. Tenebrata Scop., var. Jocosa Z. Sicile (2), d'avril à juin. Chenille sur Cerastium, en juin, juillet.

GENRE 26 : Xanthodes GUEN.

1. Malvæ Esp. Sicile, pendant la belle saison.

Chenille sur Malva officinalis, moschata, Lavatera olbia, mai, puis septembre, octobre et novembre.

GENRE 27 : Acontia Ochs.

1. Lucida Hübn., var. Triangulum Costa. Sardaigne, en mai, juin, juillet et août. Chenille sur Liserons, en juin, septembre.

GENRE 28 : Thalpochares LD.

- 1. Velox Hübn. Sicile, en juillet, août.
- Chenille sur diverses plantes, en mai, juin.
- 2. Cinerina Ghil, Sardaigne, en juillet, août.

Je ne connais pas la chenille.

GENRE 29 : Nodaria GUEN.

Nodosalis H. S. Sicile, en septembre.
 Chenille sur plantes basses, jusqu'en mai.

GENRE 30: Hypenodes GUEN.

1. Kalchbergi Staud. Sicile (2), en juin. Chenille sur diverses plantes.

(A suivre.)

P. PIONNEAU.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Le sombre de la parure des Géranium et leur ton monotone engendrent, dit-on, la tristesse et la mélancolie. Pourquoi ? Ces plantes n'ont pourtant rien de lugubre, surtout lorsque par une association d'idées, l'essence de Géranium, si prisée en parfumerie, nous vient à l'esprit. Disons vite pour désillusionner les petites bourses que

(2) Se trouve en Macédoine et Russie méridionale.

⁽¹⁾ Se prend dans le sud de la France (Pyrénées-Orienteles, Hérault), en Catalogne, etc. (Joannis.)

le prix de ce produit est en raison directe de sa volatilisation. Aussi sa subtilité et son instabilité font le désespoir des contrebandiers. Le douanier en a le flair.

Poursuivons notre course. Vous voyez ce massif de bâtiments sis à notre gauche. C'est une partie des usines Baboin. Depuis plus d'un demi-siècle ces messieurs se livrent avec succès à une grande productien de tulle.

Le chemin semble s'assombrir entre ces deux murailles. La Providence, contrairement à un axiome latin, semble ici vraiment s'occuper de minimis. Elle a en effet, pour égayer ce passage jeté sur les parois du mur de soutènement de la propriété Blanzy, un tapis d'un vert franc qui semble s'onduler en plis froncés, en multiples baigneuses. Ce sont les tiges rampantes, longues, flexibles et presque filiformes de la Linaire cymballaire, vulgairement appelée Ruine, que cachent des feuilles grassettes plutôt orbiculaires que réniformes, vertes en dessus et rougeâtres en dessous. Ces points divers, violets, maculés de jaune sont produits par de petites fleurs longuement pédonculées, à corolle à 2 lèvres entièrement fermées et prolongée en un éperon saillant.

Cette linaire appartient à la famille des Personnées.

Très originale cette famille à cause de la forme de ses fleurs irrégulières dont les pétales se soudent ou à leur base seulement ou de leur milieu à leur base, demanière à former un cornet plus ou moins ample, prolongé en bosse ou en éperon. C'est sans doute à cause de la ressemblance qu'ont les corolles de quelques-uns de ses sujets avec ces figures bizarres et grimaçantes, masques dont la jeunesse aime à se parer dans les derniers jours du carnaval qui l'ont fait appeler: Personnée. Elle devrait de préférence s'appeler famille de Gueule ou de Mufle. Elle compte de fait parmi ses filles une plante de bon aloi, appelée Gueule de loup ou Muflier.

Les Personnées ont une grande similitude avec les Labiées. Comme ces dernières, elles ont 4 étamines et d'inégale longueur. Elles s'en distinguent par leur fruit unique et capsulaire, s'ouvrant tantôt par des valves, tantôt laissant échapper leurs graines par deux ou trois trous qui donnent à cette capsule l'aspect d'une tête de mort. Leurs feuilles sont mi-alternes, mi-verticillées, tandis que celles des Labiées sont toutes opposées sur une tige quadrangulaire.

Linaria spuria. — Dans les champs cultivés du plateau du Mont Rebut nous cueillerons de mai à octobre une autre linaire, la Velvote, Linaria spuria, L. bâtarde, dont les fleurs jaunes et longuement pédonculées, ont la lèvre supérieure d'un pourpre noir et velouté et l'éperon aigu. Sa tige couchée et rameuse porte des feuilles courtement pétiolées, mais largement ovale arrondi.

Linaria simplex. — Contrairement aux deux précédentes la Linaria simplex, L. simple, n'a que des feuilles linéaires, sessiles et verticillées dans le bas. Sa tige droite, rameuse est pubescente et glanduleuse au sommet. Ses fleurs sont petites ; agglomérées d'abord, puis pendant la floraison elles se disposent en une grappe vague.

Linaria arvensis. — La Linaria arvensis, dont la tige droite et rameuse dès la base et glanduleuse aussi au sommet, semble vouloir laisser ignorées, en les cachant dans leur calice, ses fleurs bleuâtres et violacées. Je vous ferai remarquer que l'éperon de sa corolle est très recourbé.

(A suivre.)

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant envi-Ton 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation. Adresser les offres à M. Louis Gavoy, 5^{bis}, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

A vendre Bibliothèque botanique de feu l'abbé Boulu, de Lyon. — Demander le catalogue à M. Perret, place Saint-Maurice, 3, Vienne (Isère).

Collection de Coléoptères français à vendre par petits lots à l'exception des Carabidæ. - Sadresser a M. Puel, Place des Trois Pilats, 7, Avignon (Vaucluse).

Goliathus giganteus o'o' du Cameron

Espèce géante: 4 à 8 mark pièce; exemplaires défectueux ou de 2m qualité 2,50-5 Mark

pièce, disponibles de suite.

Vient de paraître ma Liste de Coléoptères paléarctiques nº 1. Celle-ci comprend environ 64 pages de 4 colonnes contenant 15.000 espèces et variétés de Coléoptères parmi lesquelles des raietés remarquables, un certain nombre de types et divers nov. spec. La liste sera envoyée gratis et franco sur demande.

Georg Boidylla, Entomologisches Institut Berlin, W. 35, Kurnirstenstrasse, 144.

Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal est continué à tous les anciens abonnés. Les personnes ayant accepté les premiers numéros seront considérées comme abonnées pour l'année et, si d'ici quelque temps, elles ne nous ont pas fait parvenir le montant de leur abonnement, il leur sera présenté, courant mars, une traîte par la poste augmentée des frais de recouvrement. Le montant des abonnements peut être envoyé soit à l'imprimerie Auclaire, à Moulins, soit à M. Maurice Pic, à Digoin. Les réclamations, changements d'adresse et les demandes d'insertions d'annonces, d'échanges ou autres doivent être, de préférence, auressés au Directeur de l'Echange, à Digoin. Il est rappelé que ces dernières doivent parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour être insérées dans le numéro du mois suivant.

M. Pic prie ses correspondants, et les abonnés du journal, de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur l'adresse afin d'éviter toute confusion avec les autres membres de sa famille, les confusions qui en résultent pouvant entraîner des retards dans la correspondance.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3' page de la couverture, de demandes d'échange et de toute annonce n'ayent pas un caractère commercial. Pour les annonces commerciales se reporter au tarif publié sur la 2 page de la couverture.

MM. les auteurs qui désirent des separata de leurs articles sont priés d'avertir l'imprimerie Auclairede leur intention dès le commencement de la publication de leurs mémoires, et de s'entendre directement avec l'imprimerie pour les prix.

M. Julien Achard prie ses collègues de prendre note de sa nouvelle adresse : 42, rue du Lycée, à Sceaux (Seine).

Bulletin des Echanges

M. Paul Pionneau, 1, rue Latour d'Auvergne à Nantes (Loire-Inférieure), demande à échanger quelques orthoptères de France ainsi que quelques Coléoptères exotiques, demande en échange et en nombre des Hémiptères et araignées des pays : Espagne, Autriche et Maroc. Prière d'envoyer liste.

Notes de Chasse

M. A. Hustache nous signale les captures suivantes faites au commencement d'octobre dernier : Apion brunnipes, sur les Gnaphalmiers, dans les clairières de la forêt de Chaux ; à remarquer qu'il n'a pu trouver cette bête sur les Gnaphalmiers beaucoup plus abondants des champs cultivés avoisinant la forêt. A rechercher en août et septembre, *Leptinus testaceus*, sous les feuilles mortes de la forêt de la Serré à Amanges (Doubs). De ces deux espèces il n'a été pris qu'un seul exemplaire, malgré de très sérieuses recherches.

M. Maurice Lambertie a capturé en 1908 les espèces suivantes : Agallia Antoniæ Moel., A. reticulata H. S., Cicadula cyanæ Boh. sur Potamogeton ; Idiocerus decipiens Kb. sur peuplier ; Idiocerus aurulentus Kb., I. ustulatus M. R., Stenocranus lineola Ger., Tettigometra obliqua var., tritænia Fieb., Kelisia guttula Germ., Deltocephalus repletus Fieb., D. sabulicola Curt., Ommatidiotus dissimilis Fall.

M. Hernier a capturé à Mortain ou dans les environs : Siodrepá alpina Gylh., Telmatophilus sparganii Ahr. et brevicollis Aubé, Elater balteatus L., Limonius cylindricus Payk., Agrilus cæruleus Rossi, Cænopsis fissirostris Walt., Rhagium bifasciatum v. Ecoffeti Muls., Lythraria salicariæ Payk.

M. Pasquet a capturé à Ducey (Manche) : Stomis pumicatus Panz., Coprophilus striatulus F., Rhilorinum sordidum Steph., Agyrtes castaneas F., Dermestes murinus L., Gynandrophtalma

aurita L., Scymnus arcuatus Rossi var., etc.

Le Gérant : E. REVÉRET.